



Plaisir des mots Le cercle de Madeleine de Scudéry (ci-dessus) connaît un grand rayonnement culturel en recevant hommes et femmes de lettres.

L'art de rendre la langue belle

Dans le salon de Madeleine de Scudéry (milieu du XVII^e s.), la conversation est raffinée, maîtrisée, et participe de l'émancipation des femmes en démontrant l'égalité de la pensée entre les deux sexes. PAR JOËLLE CHEVÉ

Née en 1607 au Havre, M^{lle} de Scudéry est élevée dans l'amour des études par un oncle fortuné dont les relations lui ouvrent les portes de l'hôtel de Rambouillet, cercle littéraire le plus célèbre de Paris dans les années 1650. Madeleine ouvre le sien en 1652 dans le Marais et reçoit, autour d'hommes de lettres et d'académiciens célèbres, Conrart, Chapelain ou Pellisson, une société très choisie. La Rochefoucauld et son amie M^{me} de La Fayette, M^{me} de Longueville, M^{me} de Sévigné et la marquise du Plessis-Bellière, proches de Fouquet, ou encore Julie d'Angennes et son époux, le duc de Montausier, sont des familiers de ses fameux «Samedis». On doit à Madeleine plusieurs romans galants, dont le plus long de la langue

française, *Artamène ou le Grand Cyrus*. Elle y définit les règles de la conversation mondaine de son époque, qui répugne encore à reconnaître aux femmes le génie créateur et le pouvoir d'abstraction propres au sexe fort, mais en fait les arbitres du goût et de la langue.

On est très loin des « précieuses ridicules »

Précisément parce que leurs connaissances sont moins étendues, elles en auraient, selon le grammairien Vaugelas, un usage instinctif qui ferait d'elles des «juges en dernier ressort»! La conversation, selon M^{lle} de Scudéry, ne doit rien à l'instinct mais tout à la culture et au désir d'affirmer, au contraire, l'indifférenciation sexuelle de la pensée. Cette revendication d'égalité peut s'exprimer, sans conflit ouvert,

grâce à une codification stricte de la parole, sous la houlette de la maîtresse de maison. La marquise de Rambouillet avait souhaité épurer le langage grossier et militaire de la cour d'Henri IV et de Louis XIII. Celle de Louis XIV, dominée par Anne d'Autriche puis par les nièces «précieuses» de Mazarin, avait gagné en raffinement. Le salon de M^{lle} de Scudéry a de plus hautes ambitions et fait école auprès de ses amies, telles la Grande Mademoiselle, M^{me} de Sévigné ou M^{me} de La Fayette. On est très loin des «précieuses ridicules» utilisant des formules «furieusement» ampoulées ou «effroyablement» affectées.

La sociabilité mondaine idéale doit être fondée sur une parole maîtrisée, jamais pédante, sans objectif concret, sinon le plaisir collectif d'échanger gaiement sur des sujets variés, sans se mettre en avant – ne pas trop parler mais encore moins se taire! Bref, s'affranchir des règles imposées, comme l'hypocrisie ou les hyperboles des entretiens de Cour. Les salons du XVIII^e siècle, âge d'or de la conversation, retiendront le message esthétique de M^{lle} de Scudéry, mais pas sa morale...